

L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Le pouce de l'ingénieur »

Gilles Renaud

Juge, Cour de justice de l'Ontario

Le 8 mai 2023

Propos introductifs

D'entrée de jeu, je me dois de passer aux aveux et de reconnaître que les techniques policières s'enseignent fort bien au sein des écoles spécialisées, notamment à Regina pour ce qui est de la Gendarmerie royale du Canada et à l'École nationale de police, à Nicolet. Et, de plus, n'étant pas policier, je suis nul doute mal situé pour prétendre prodiguer des leçons à celles qui s'évertuent à défendre nos foyers. Toutefois, une carrière de quatre décennies en matière criminelle, dont 28 ans à instruire des procès, m'inspire à vouloir fournir des aperçus aux enquêtrices quant à certains éléments du travail qui incombent aux agentes de la paix et surtout dans le cadre des enquêtes.¹

¹ Voir les [autres documents dans cette série](#) : « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de 'L'arrestation d'Arsène Lupin' » - Jurisource - le 23 mars 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Sherlock Holmes au moyen de 'L'aventure des cinq pépins d'orange' » - Jurisource - le 24 mars 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre 'L'étrange cas du docteur Jekyll et de M. Hyde' », de R.L. Stevenson » - Jurisource - le 3 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de 'L'évasion d'Arsène Lupin' » - Jurisource - le 5 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Arsène Lupin en prison' », Jurisource - le 6 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le mystérieux voyageur' », Jurisource - le 12 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre sir Arthur Conan Doyle au moyen de la nouvelle 'L'escarboucle bleue' », Jurisource - le 13 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le collier de la Reine' », Jurisource, le 14 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le sept de cœur' mettant en vedette Arsène Lupin », Jurisource - le 17 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'Le coffre-fort de madame Imbert' », Jurisource - le 18 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle 'La Perle noire' », Jurisource - le 28 avril 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle 'Herlock Sholmes arrive trop tard' », Jurisource - le 1 mai 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'Les Hêtres pourpres' », Jurisource - le 3 mai 2023, « L'apprentissage des techniques policières – les

Qui plus est, je suis d'avis que je suis en mesure d'appuyer les travaux des enquêtrices en relevant une source d'enseignements trop souvent négligée par les formatrices, à savoir le monde de la littérature. À l'appui de cette affirmation, qu'il me soit permis de citer le professeur John Wigmore, illustre enseignant du droit de la preuve :

The lawyer must know human nature. He must deal understandingly with its types and motives. These he cannot all find close around... For this learning he must go to fiction which is the gallery of life's portraits."²

Pour nos fins, j'ai reformulé cet extrait en ces termes plus contemporains et pertinents :

The [police officer] must know human nature. He [or she] must deal understandingly with its types and motives. These he [or she] cannot all find close around... For this learning he [or she] must go to fiction which is the gallery of life's portraits."

Mon objectif est donc d'étudier la nouvelle « Le pouce de l'ingénieur » de sir Artur Conan Doyle, et sa vedette le détective Sherlock Holmes, afin de décortiquer les enseignements portant sur les techniques policières qui s'y retrouvent, surtout en rapport aux entrevues des témoins en mettant l'accent sur leur comportement, sujet trop souvent négligé par rapport au comportement lors de leur témoignage au procès.³

Cela étant, cette nouvelle nous offre un éclairage utile quand il s'agit de scruter les éléments objectifs d'un dossier afin d'y relever les possibilités de « renverser la vapeur » du courant d'analyse. Exprimée autrement, la nouvelle illustre le fait que la détective doit prendre tous les éléments objectifs et les situer de nouveau, le cas échéant, afin de contrôler les dires subjectifs du témoin. Dans le cadre de cette nouvelle, la victime, un ingénieur qu'on a dupé afin qu'il se déplace vers un endroit distant la nuit, estime qu'il a voyagé 12 miles en carrosse depuis la gare du train jusqu'au lieu du crime. Compte tenu de sa formation, il est probable qu'il ne s'est pas trompé quant à la distance et la durée du voyage. Holmes, toutefois, analyse l'ensemble des preuves et met en épingle le fait que le cheval était frais au départ, et n'a donc pas pu voyager sur cette distance pour se rendre à la gare. Ainsi, que l'endroit de l'attentat qui a donné lieu à la perte d'un

enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'Le diadème de bértyls', Jurisource - le 5 mai, 2023 et « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle 'L'aristocratie célibataire' », Jurisource - le 8 mai, 2023.

² Voir "A List of One Hundred Legal Novel" (1922), 17 *Ill. L. Rev.* 26, page 31.

³ Voir mes livres qui traitent de ce sujet : La plaidoirie : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2017, aux pages 81-143, L'évaluation du témoignage : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2008, aux pages 99-162, Advocacy : A Lawyer's Playbook, Thomson Carswell, Toronto, 2006, aux pages 35-66 et, enfin, Demeanour Evidence on Trial: A Legal and Literary Criticism, Sandstone Academic Press, Melbourne, Australie, 2008.

de ses pouces était tout près de la gare et qu'on a conduit la victime pour une distance de six miles en chaque direction, question de lui rendre impossible la tâche de s'y retrouver par après, s'il devait survivre à son attentat.

De plus, on discute brièvement des questions des entrevues de témoins, du discernement de la détective lors de ses enquêtes et du professionnalisme de l'enquêtrice.

Un survol thématique des techniques policières à la lumière de la nouvelle « Le pouce de l'ingénieur »

Comportement, la preuve du

Introduction : les allures à titre de témoignage

D'emblée, qu'il me soit permis d'expliquer ma façon d'enseigner cette leçon quant à la preuve du comportement. Dans tous les cas où je cite un extrait de la nouvelle, la lectrice s' imagine qu'il s'agit d'une entrevue avec le personnage à titre de témoin en puissance, qui répond aux questions de l'enquêtrice bien avant le procès. Donc, l'enquêtrice va se poser la question si les réponses du témoin concordent avec ses allures, et ainsi de suite.

Allons de l'avant avec cette leçon et citons cet extrait tiré de la nouvelle « L'arrestation d'Arsène Lupin » de Maurice Leblanc : « ... C'était absurde d'ailleurs, car enfin rien dans les allures de ce monsieur ne permettait qu'on le suspectât. » En d'autres mots, l'enquêtrice doit elle se fier aux allures d'une personne afin de fonder (ou pas) une accusation? Qu'importe votre réponse, devriez-vous la revoir à la lumière de l'extrait qui suit, tiré du chapitre 8 du roman L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde? La phrase est la suivante : « La physionomie du domestique confirmait amplement ses paroles ... » Exprimé autrement, l'écrivain R. L. Stevenson laissait voir que le visage d'un individu qui livre un témoignage aux policiers puisse être scruté afin de déceler si la vérité a été décrite - que l'enquêtrice puisse ainsi passer au crible le visage et les paroles d'un quidam et d'en conclure si la vérité a été dépeinte.

À ce sujet, il sied de citer les paroles que Shakespeare attribue à certains de ses personnages les plus connus de sa pièce Macbeth⁴ :

“Duncan: There's no art To find the mind's construction in the face...” (1-iv-12)
[Traduction: « Il n'y a pas d'art — pour découvrir sur le visage les dispositions de l'âme ... »]

“Macbeth ... Away, and mock the time with fairest show: False face must hide what the false heart doth know. » (1-vii-92) [Traduction: « ... Allons, et jouons notre monde par la plus sereine apparence. — Un visage faux doit cacher ce que

⁴ Voir le document de travail “Investigations 101 – Lessons from Macbeth”, disponible in Blue Line, [www.blueline.ca], le 27 mars 2023, une revue dédiée aux questions policières.

sait un cœur faux. »

“Malcolm ... Let's not consort with them: To show an unfelt sorrow is an office Which the false man does easy...” (2-iii-135) [Traduction: « Ne les fréquentons pas: Montrer un chagrin non ressenti est un office Que l'homme faux fait facilement. »

Fort de ces enseignements, il nous semble évident que la littérature appuie la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocuteurs.⁵ Soit, mais l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête.⁶

Les enseignements de la Cour suprême du Canada – un sommaire

⁵ Par souci de commodité, on se limitera à une autre citation:

... Vous pensez bien que je ne crois pas à ces rumeurs. Et puis, je ne puis y croire lorsque je vous vois. Le vice s'inscrit lui-même sur la figure d'un homme. Il ne peut être caché. On parle quelquefois de vices secrets; il n'y a pas de vices secrets. Si un homme corrompu a un vice, il se montre de lui-même dans les lignes de sa bouche, l'abaissement de ses paupières, ou même dans la forme de ses mains ... Mais vous, Dorian, avec votre visage pur, éclatant, innocent ... je ne puis rien croire contre vous... [Le portrait de Dorian Gray, Oscar Wilde, Chapitre 12.]

⁶ J'invite la lectrice à prendre connaissance des articles suivants que j'ai signés : « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1900-1910) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 9 mars 2022; « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1850-1899) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 2 mars 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour fédérale » – Jurisource.ca – le 21 février 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour canadienne de l'impôt » – Jurisource.ca - le 14 février 2022; « La preuve du comportement: Les enseignements de l'arrêt *Clarke c. Edinburgh and District Tramways Co.* à la lumière du roman *Le contrat de mariage de Balzac* – la question des 'cillements' des témoins » – Jurisource.ca - le 3 février 2022; « La preuve du comportement – les enseignements de la Cour d'appel de l'Ontario du 7 janvier 2022 à la lumière du roman de Balzac *La maison du chat-qui-pelote* – la question du témoin 'calme' et du témoin 'agressif' » - Jurisource.ca – le 27 janvier 2022; « La preuve du comportement: ce que Balzac enseigne aux plaideurs à la lumière du roman *Eugenie Grandet* – la question du voile, du visage et de la voix » Jurisource.ca, 24 janvier 2022; « La plaidoirie et l'examen des grands principes visant l'appréciation du comportement du témoin », Jurisource.ca, le 5 avril 2016.

R. c. N.S., [2012] 3 R.C.S. 726, contient ces enseignements de la juge en chef McLachlin et des juges Deschamps, Fish et Cromwell :

26 Les changements dans le comportement du témoin peuvent s'avérer fort révélateurs; dans *Police c. Razamjoo*, [2005] D.C.R. 408, un juge de la Nouvelle-Zélande appelé à décider si les témoins pouvaient déposer en portant des burkas a fait remarquer ce qui suit:

[TRADUCTION] ... il existe des cas [...] où le comportement du témoin change radicalement au cours de sa déposition. Le regard qui dit "j'espérais ne pas avoir à répondre à cette question", parfois même un regard de pure haine porté sur l'avocat par un témoin qui a manifestement l'impression d'être pris au piège, peuvent être expressifs. Cela vaut également pour les changements brusques dans l'élocution, l'expression du visage ou le langage corporel. Le témoin qui passe d'une élocution calme au bafouillage nerveux; le témoin qui, au départ, parlait clairement et regardait son interlocuteur droit dans les yeux et qui commence à hésiter et à regarder ses pieds; le témoin qui, à un moment donné, devient nerveux et commence à transpirer, voilà autant d'exemples de situations où, malgré les obstacles culturels et linguistiques, le témoin transmet, du moins en partie par l'expression de son visage, un message concernant sa crédibilité. [par. 78] [Nous avons souligné.]

Les enseignements du juge-en-chef Bowman

Relevons les renseignements du futur juge-en-chef Bowman *in Faulkner c. Canada*, [2006] ACI n° 173:

[13] Je pense qu'il est important que les juges ne soient pas trop prompts à tirer des conclusions relatives à la crédibilité. J'ai dit ce qui suit dans la décision *1084767 Ontario Inc. (Celluland) c. Canada*, [2002] A.C.I. n° 227 (QL) :

8 La preuve de chacun des deux témoins est radicalement opposée à celle de l'autre. J'ai pris le jugement en délibéré puisque je ne crois pas approprié de tirer à la légère des conclusions relatives à la crédibilité ou, de façon générale, de rendre ces conclusions oralement à l'audience. Le pouvoir et l'obligation d'établir des conclusions relatives à la crédibilité sont l'une des plus lourdes responsabilités d'un juge de première instance. Le juge doit exercer cette responsabilité avec soin et après mûre réflexion puisqu'une conclusion défavorable de la crédibilité suppose que l'une des parties ment sous la foi du serment. Vouloir mettre un terme rapidement à une affaire ne peut être une excuse justifiant le mauvais usage de ce pouvoir. La responsabilité qui repose sur le juge d'un procès qui doit tirer des conclusions relatives à la crédibilité doit être particulièrement rigoureuse si l'on considère que l'on ne peut pratiquement pas en appeler de telles conclusions.

...

14 J'estime toujours qu'à titre de juges nous avons envers les personnes qui comparaissent devant nous le devoir de faire preuve de prudence et de prendre le temps nécessaire pour bien réfléchir lorsqu'il s'agit de tirer des conclusions au sujet de la crédibilité. Selon les études que j'ai consultées, les juges ne réussissent pas mieux que les autres à parvenir à une conclusion exacte sur la crédibilité. Nous n'avons pas le monopole de la perspicacité et de l'acuité et ne sommes pas supérieurs à d'autres personnes, comme les psychologues, les psychiatres ou les profanes, qui ont été testés. Étant donné que nous devons, dans le cadre de notre travail, arriver à des conclusions au sujet de la crédibilité, nous devons au moins nous acquitter de cette tâche avec une certaine humilité et en étant conscients de notre propre faillibilité. Je sais que les tribunaux d'appel disent qu'ils doivent faire preuve de retenue à l'égard des conclusions de fait des juges de première instance parce que ces derniers ont eu l'occasion d'observer le comportement des témoins au moment de leur témoignage. Eh bien, j'ai pour ma part vu des menteurs accomplis me regarder droit dans les yeux et me raconter les mensonges les plus flagrants de façon confiante, directe et franche; par contre, il y a des témoins honnêtes qui évitent de regarder le juge dans les yeux, qui bégayent, qui hésitent en parlant, qui se contredisent et qui finissent par présenter un témoignage qui est un fouillis total. Certains juges semblent quand même croire qu'ils peuvent instantanément faire la distinction entre ce qui est vrai et ce qui est faux et prononcer sur-le-champ un jugement fondé sur la crédibilité. La réalité est tout simplement que les juges, lorsqu'ils entendent des témoignages contradictoires, n'ont probablement, au mieux, qu'une chance sur deux de tirer la bonne conclusion quant à la crédibilité, et que leurs chances de le faire diminuent probablement s'ils fondent leur conclusion sur une simple réaction viscérale à un témoin. De plus, si une conclusion défavorable au sujet de la crédibilité est tirée, il faut absolument exposer les motifs à l'appui de la conclusion. [Soulignement ajouté.]

Qu'il me soit permis de résumer ces enseignements. D'une part, il nous semble évident que la littérature appuie la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocuteurs. D'autre part, l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête. A ce sujet, à savoir le fait de juger le comportement des étrangers, relevons cette phrase que nous offre « Les Hêtres pourpres »: « Votre erreur, dit-il en prenant un charbon ardent avec les pincettes pour allumer la longue pipe de merisier – qui remplaçait généralement celle de terre, lorsqu'il était d'humeur plutôt combative que méditative ... »⁷

⁷ Voir aussi cette phrase : « Non, ce n'est pas égoïsme ou amour-propre, dit-il, répondant suivant son usage à mes pensées plutôt qu'à mes paroles ... » Qui le saurait à moins que la détective ait obtenu des « tuyaux » de tierces parties? De plus, la nouvelle « Le Pouce de l'ingénieur » contient cet exemple : « ... [Holmes] nous reçut avec son affabilité habituelle... » Comment est-ce que vous, la détective, êtes censée le savoir?

Qui pourrait offrir un tel aperçu autre qu'un proche du témoin?

Propos introductifs : J'ai rarement vu la plupart des éléments dont étude est faite sous ce vocable

D'entrée de jeu, je dois signaler que la plupart des éléments de la preuve du comportement me sont familiers, car j'ai lu des jugements, des articles dans la presse et de la doctrine à ce sujet. Cela étant, je n'ai pas de mémoire d'avoir jamais constaté qu'un témoin frissonnait en déposant, nonobstant le nombre insigne de crimes dont les faits m'ont été relatés. Cela étant, bien que je n'aie pas été témoin de la plupart des éléments décrits plus loin, j'ai souvent vu ce qui suit, tiré de la nouvelle « Le collier de la Reine » :

... Ses paroles retentirent quelques secondes dans le silence inquiet, et sur le visage de M. et Mme de Dreux, se lisait un effort éperdu pour comprendre, en même temps que la peur, que l'angoisse de comprendre...

Au demeurant, la preuve du comportement se résume à cette quête parmi non seulement les juges, mais aussi les enquêtrices, à « lire » ce que les visages d'autrui expriment, sans pour autant négliger les gestes, les hésitations, et ainsi de suite. Voici un exemple : « Il parlait sur un ton plaisant, mais ses yeux ne plaisantaient pas. J'y lisais au contraire le soupçon et la contrariété... »

Comportement – accumulation d'éléments

Il n'est pas rare de retrouver des phrases du genre : « Il avait les joues rouges, le front tout plissé de colère, et les veines des tempes gonflées. » Donc, l'enquêtrice doit parfois évaluer plus d'un élément à la fois. Ainsi, « Tout en courant, il gesticulait avec les mains, secouait la tête et faisait les grimaces les plus extraordinaires... » Relevons aussi cet exemple : « Un instant après, il était dans la pièce, toujours essoufflé, toujours gesticulant, mais avec une telle expression de chagrin et de désespoir, que cessant de rire nous fûmes saisis d'horreur et de pitié... » [Ces exemples sont tirés de plusieurs documents de travail]

Comportement – Capacité qu'on les gens d'assumer un élément du comportement – une mise en garde de plus

Sir Arthur nous fournit cet exemple dans le récit « L'Aristocratique célibataire » : « Mais je ne lui aurais pas donné le nom que j'ai l'honneur de porter (ici il toussa et prit un air digne), si je ne l'avais pas crue douée de sentiments élevés... » [Nous avons souligné.] Voir aussi cet autre exemple : « ... À la vue des nouveaux venus, notre client s'était levé brusquement, et très raide, les yeux fixés sur le plancher, la main passée dans sa redingote, il prit l'attitude d'un homme dont la dignité a été atteinte... » [Nous avons souligné.] Pour ce qui est de cette nouvelle, à savoir « Le Pouce de l'ingénieur », nous lisons : « J'essayais de prendre un air indifférent... »

Comportement – Langage gestuel ou non verbal

Un seul exemple suffit : « ... en regardant de nouveau je vis qu'il était toujours là, avec un œil inquisiteur qui semblait me demander si j'étais contente ou non de le voir... »

Comportement – Langage universel qui ne peut être entendu

D'aucuns vont admettre qu'ils sont en mesure de comprendre le langage des gestes en rapport à certains signes très bien connus. En guise d'exemple simple, relevons ce qui suit : « ... Je regardai Frank, et comme s'il avait compris ma pensée, il posa son doigt sur ses lèvres pour me dire de ne rien faire... » Ce type de controverse est rarement en jeu devant les tribunaux et encore moins dans vos bureaux aux postes de police.

Comportement – le chapelet des éléments

En lisant les extraits qui suivent, il faut se rappeler que la crédibilité d'un témoin ne s'évalue pas uniquement par ses expressions faciales, mais aussi, de façon non limitative, par la façon dont elle rend témoignage, par sa façon de répondre aux questions, de livrer son récit, par ses hésitations, sa voix, ou son langage corporel ... » Je cite l'hon. juge Bolduc, au par. 39 de l'arrêt *LSJPA -- 231*, [2023] J.Q. no 398, 2023 QCCQ 199 (C.Q.) (Chambre de la jeunesse). Donc, je vous invite à évaluer le rôle de ces éléments en tenant pour acquis que la personne que vous êtes à interviewer « démontre » à tour de rôle ces « attributs ». Au demeurant, allez-vous croire leurs paroles en compte rendu de leur langage non verbal?

Air

« Je secouai donc la tête d'un air résolu... » Et : « Elle écouta un instant, leva les mains au ciel d'un air désespéré et disparut aussi vite... » De plus : « J'essayais de prendre un air indifférent... »

Allures

« Qui est-ce ? demandai-je, car les allures de mon interlocuteur semblaient dénoter un mystère... » Plus loin : « ... car son œil était brillant, son pas rapide, son allure assurée. »

Attitude

« Holmes s'assit dans un grand fauteuil, il ferma les yeux à demi et prit cette attitude lassée qui contrastait si fort avec sa nature vive, animée ; je m'assis en face de lui et nous écoutâmes en silence l'étrange récit que nous fit notre visiteur... »

Broncher

« J'épongeai la plaie, la nettoyai, la pansai ; et finalement la recouvris d'ouate et de bandages phéniqués. Mon patient resta tout le temps adossé à sa chaise, sans broncher, mais je remarquai qu'il se mordait les lèvres fréquemment. »

Doigt

« Il est là, murmura-t-il, en désignant du doigt la pièce qu'il venait de quitter... »
Et : « Elle me fit signe d'un doigt tremblant de ne pas faire de bruit ... »

Figure

« ... vingt-cinq ans au plus, avec une figure très mâle et un teint décoloré, qui me donna l'impression d'un homme qui serait sous le coup d'une très violente émotion. »

Haleter

« Excusez-moi, dit-il, haletant. »

Honte

« Enfin il se calma, mais resta épuisé et un peu honteux. »

Joues

« Buvez ! Je mis quelques gouttes de cognac dans de l'eau et je vis aussitôt revenir un peu de couleur à ses joues exsangues... »

Lèvres

« J'épongeai la plaie, la nettoyai, la pansai ; et finalement la recouvris d'ouate et de bandages phéniqués. Mon patient resta tout le temps adossé à sa chaise, sans broncher, mais je remarquai qu'il se mordait les lèvres fréquemment. »

Mains

« Et alors, voyant que je souriais en secouant la tête, elle perdit toute réserve et fit un pas en avant, en se tordant les mains... » Et : « Elle écouta un instant, leva les mains au ciel d'un air désespéré et disparut aussi vite... »

Manières

« Je sentis tout à coup un sentiment de répulsion et même de terreur en présence des manières étranges de cet homme décharné. »

Regard

« Il me regarda fixement pendant que je parlais, et je crois n'avoir jamais vu un œil aussi méfiant et inquisiteur. » Plus loin : « ... Il approcha sa chaise tout contre la mienne, et recommença à m'examiner du même regard interrogateur et réfléchi. » Et : « Il me fixa d'un dernier et long regard plein de méfiance, et me serrant la main d'une étreinte froide et moite... »

Rire

« Oh ! je ne peux pourtant pas dire que ma nuit ait été monotone, répondit-il, en riant d'un rire nerveux qui le convulsait tout entier. »

Teint

« ... vingt-cinq ans au plus, avec une figure très mâle et un teint décoloré, qui me donna l'impression d'un homme qui serait sous le coup d'une très violente émotion. »

Tête

« 'Vous pouvez passer par ici ; il n'y a personne.' Et alors, voyant que je souriais en secouant la tête, elle perdit toute réserve et fit un pas en avant, en se tordant les mains... » Et : « Je secouai donc la tête d'un air résolu... »

Ton

« Elle prononça quelques mots dans une langue étrangère, d'un ton interrogatif ; mon compagnon répondit d'un mot rude et bref, qui la fit tressaillir au point que la lampe lui échappa presque des mains... »

Tressaillir

« J'enlevai le mouchoir, je découvris sa main, et à la vue de la plaie je tressaillis malgré le sang-froid qu'une longue pratique m'a donné. Il ne restait que quatre doigts, et à la place du pouce il y avait une surface rouge et spongieuse, horrible à voir. Le pouce avait été coupé ... » Voir aussi la première citation ci-dessus.

Visage

« ... le visage et les manières de mon client m'avaient fait mauvaise impression ... » Et : « La femme que j'avais déjà vue apparut dans la baie, encadrée d'ombre ; son beau visage intelligent, éclairé en plein par la lumière de la lampe, révélait une frayeur intense qu'elle me communiqua. » Qui plus est : « Le visage de mon interlocuteur était devenu féroce et une lueur funeste brillait dans ses yeux gris. » Enfin : « Je n'ai jamais vu visage plus implacable. »

Yeux

« Il me regarda fixement pendant que je parlais, et je crois n'avoir jamais vu un œil aussi méfiant et inquisiteur. » Et : « ... Au contraire, dis-je, j'ai ouvert parce que j'avais trop chaud. Il me jeta un coup d'œil méfiant. » Qui plus est : « Le visage de mon interlocuteur était devenu féroce et une lueur funeste brillait dans ses yeux gris. »

Discernement dont doit faire preuve l'enquêtrice**Discernement – analyse, faculté insigne de se livrer à une**

Le premier grand détective du monde d'expression anglaise, Sherlock Holmes, était réputé, aux dires du Dr Watson, son adjoint et chroniqueur, de compter sur de « merveilleuses facultés d'analyse. » Certes, cette faculté n'est pas à la portée de la main de chacun de nous, mais il est fort possible pour vous de faire preuve de rigueur au

niveau des analyses qui sont possibles, notamment quant aux évaluations des témoignages et des preuves matérielles objectives. Dans le cadre de cette nouvelle, je vous rappelle les commentaires introductifs où il est question du calcul de la distance voyagée depuis la gare.

Discernement – Incrédulité, histoire extraordinaire – mesurez votre quotient

D'entrée de jeu, notons ce passage :

Au reste, il faudra que je raconte mon histoire à la police. Je vous avouerai toutefois que, n'était le témoignage évident de ma blessure, ils ne croiraient pas à ma déposition, tant elle est extraordinaire et dépourvue de preuves. Et dans le cas où l'on voudrait faire une enquête, les indications que j'ai à donner sont si vagues qu'il est douteux que justice puisse être faite.

Chaque enquêtrice doit éviter de tomber dans le piège de croire sans analyse une histoire farfelue, mais elle doit aussi se rappeler que des histoires que l'on croyait des inventions se sont révélées, malheureusement, bien vraies. Le seul conseil que je puisse fournir est de ne rien rejeter d'emblée et de ne rien retenir avant d'avoir complété une revue exhaustive du dossier.

Discernement – Mensonge – du genre « petit mensonge »

Relevons cet exemple utile, car l'enquêtrice reçoit une preuve du témoin hypothétique qu'il est en mesure de mentir et, par ailleurs, qu'il est assez honnête et fiable pour avouer ce mensonge tissé de fil blanc. « ... [je] ne put m'empêcher de témoigner mon impatience. – Veuillez m'expliquer votre affaire, monsieur, dis-je; mon temps est précieux. Que le ciel me pardonne cette dernière phrase, qui n'était qu'un vulgaire mensonge ; je ne pus l'arrêter sur mes lèvres. »

Discernement – Nature humaine – Calcul du temps qui s'est écoulé

L'exemple qui suit est typique : « Je ne saurais dire combien de temps je restai sans connaissance. Cela a dû être fort long, car la lune avait disparu et le jour commençait à poindre quand je revins à moi. Mes vêtements étaient humides de rosée ... » De fait, cet ingénieur semble avoir bien calculé suivant les indices disponibles.

Discernement – Nature humaine - « on a tout vu »

Relevons cette phrase de la narration du Dr Watson, qui a fait la guerre : « J'enlevai le mouchoir, je découvris sa main, et à la vue de la plaie je tressaillis malgré le sang-froid qu'une longue pratique m'a donné... » Que ce soit l'examen du corps mutilé d'une victime, les autopsies, et ainsi de suite, la détective en a vu pas mal, c'est évident, mais il ne faut jamais croire que vous êtes à l'abri d'un choc nerveux. Vous devez vous protéger! Le même genre de commentaire se trouve vers la fin du récit : « ... Je n'ai jamais vu visage plus implacable... »

Discernement – Nature humaine – se targuer de ne pas oublier des faits notoires

L'enquêtrice doit faire preuve de beaucoup de prudence lorsqu'un témoin s'exprime comme le fait le Dr Watson dans l'extrait qui suit: « Les détails de cette affaire firent alors une profonde impression sur moi et deux ans écoulés depuis n'en ont guère diminué l'effet. » Tous, nous croyons que c'est le cas dans ce genre de situation, mais la psychologie nous enseigne que cette une croyance qui ne repose pas sur des assises bien solides, loin de là. La mémoire est une faculté qui s'effrite, le mot n'est pas trop fort, du moment de la perception de l'évènement.

Discernement – observations, l'esprit à ce niveau est fort utile

Loin de moi de laisser entendre qu'il faille avoir tous les talents de Sherlock Holmes, y compris un « ... esprit aussi observateur que le sien ». Toutefois, il est nécessaire de relever les indices qui sont à votre portée, avec ou sans sa fameuse loupe.

Discernement – souvenir, confus

L'ingénieur doit recevoir un certain crédit du fait qu'il a relevé dans sa déclaration que son souvenir est « confus ». La personne qui évalue ces déclarations doit le faire avec un jugement qui tient compte de la réalité de la situation. Dans ce cas, le témoin a été mutilé et a perdu connaissance.

Interviewer les témoins

Interviewer les témoins – Accent, faire en sorte que ce que témoin cherche à mettre en relief soit bien capté

Bien que la règle d'or de nos jours soit d'enregistrer toutes les entrevues, il y a des situations, sur le bord de la route par exemple, où il est difficile, voire impossible, d'atteindre cet idéal. Dans un tel cas, vos notes doivent contenir le genre d'italiques que l'on note ci-dessous : « ... Toutefois ce préambule était nécessaire, car si j'ai besoin d'un homme de votre profession, il faut aussi que cet homme soit d'une discrétion absolue, *absolue*, vous m'entendez bien. ... » [Les italiques sont incluses dans le texte]

Interviewer les témoins – Exemple, permettre aux témoins d'être à leur aise

Relevons cet excellent exemple d'une façon d'aider les témoins en puissance de rendre une déclaration au poste de police :

... il installa notre hôte sur un sofa, mit un coussin sous sa tête, et un verre d'eau ... à la portée de sa main. – Je vois que votre aventure n'a pas été banale, monsieur Hatherley, dit-il. Étendez-vous là, et faites comme chez vous. Parlez si vous en avez la force, mais arrêtez-vous toutes les fois que vous vous sentirez fatigué... – Merci, dit le patient, je me sens tout autre depuis que le docteur m'a pansé, et je crois que votre déjeuner a complété la cure. Je veux abuser le moins possible de votre temps, si précieux, et j'entre tout de suite en matière. Holmes s'assit dans un grand fauteuil, il ferma les yeux à demi et prit cette attitude lassée

qui contrastait si fort avec sa nature vive, animée ; je m'assis en face de lui et nous écoutâmes en silence l'étrange récit que nous fit notre visiteur ...

Cela étant, l'enquêtrice d'aujourd'hui ne saurait offrir du cognac, comme l'a fait Holmes. De plus, il y a fort à craindre qu'une détective qui a les yeux à demi fermés puisse induire le témoin à croire à un manque d'intérêt de sa part, mais il ne faut surtout pas regarder cette personne trop attentivement et accentuer ainsi sa gêne. Il s'agit donc d'établir un équilibre précaire, mais nécessaire.

Interviewer les témoins – Question suggestive, exemple, où le témoin n'accepte pas la perche qu'on lui tend

On interdit aux enquêtrices de formuler des questions suggestives afin d'éviter que le témoin soit influencé. Toutefois, si la question ne donne pas lieu à une perte d'autonomie, il n'y a pas de résultat négatif. C'est donc sans conséquences. Ainsi, le Dr Watson constate l'ablation du pouce et dit : « Un accident, je pense ? – Pas du tout [réponds l'ingénieur]. – Quoi, un attentat ? – Précisément. – Mais c'est affreux ! »

Interviewer les témoins – Question suggestive, exemple, où le témoin est dirigé vers un sujet qu'il n'a pas introduit

Relevons cet exemple : « Il n'y avait qu'un cheval, interrompit Holmes ? – Oui, un seul. – Avez-vous vu de quelle couleur il était ? – Oui, à la lueur des lanternes, je vis que c'était un alezan. – Paraissait-il fatigué, ou fringant ? – Oh ! fringant et il avait le poil brillant... » Holmes aurait dû poser au témoin une question du genre « Pouvez-vous me dire l'état du cheval ? » Souvent, les tribunaux acceptent que la personne qui interroge puisse formuler une question qui contient les deux extrêmes, comme l'a fait Holmes au niveau du choix « fatigué ou fringant ». Toutefois, il me semble qu'au sein de votre cabinet de travail au poste de police, il serait plus utile de poser des questions du genre « Qu'avez-vous remarqué au sujet du cheval ? » et ainsi de suite.

Interviewer les témoins – Répondre au moyen de monosyllabes

Cette nouvelle nous offre un exemple de ce genre d'entrevue : « De temps en temps je hasardais une remarque pour rompre la monotonie du voyage, mais le colonel ne répondait que par monosyllabes, et la conversation tombait aussitôt. » Parfois, la personne que vous cherchez à interviewer agit de la sorte, et une façon de relever le défi au niveau de la collecte de renseignements est de changer de sujet et d'aborder des questions sans importance. Si le témoin refuse toujours de répondre, vous savez alors sans ambages ses intentions.

Interviewer les témoins – Serment ou affirmation solennelle – il faut vérifier que le témoin se rend compte de l'importance de cet engagement

L'extrait qui suit contient un passage où l'on peut constater que la personne qui pose les questions, un meurtrier à l'insu de la personne qui est reçue en entrevue, s'évertue à obtenir une confirmation de l'engagement de ne pas ébruiter un mot du mandat qui est l'objet de la discussion. Ainsi :

Si je donne ma parole, de garder le secret, dis-je, vous pouvez absolument compter sur moi. Il me regarda fixement pendant que je parlais, et je crois n'avoir jamais vu un œil aussi méfiant et inquisiteur. « – Vous promettez, alors ? dit-il enfin. « – Oui, je promets. « – Silence absolu et complet, avant, pendant et après ? Aucune allusion à la chose, ni par un mot ni par un écrit ? « – Je vous ai déjà donné ma parole. « – Très bien ». [Nous avons souligné].

Interviewer les témoins – langue étrangère, commentaires dans une

Quelquefois, la personne que vous êtes à interroger va glisser un mot étranger dans le cours d'une réponse. Ainsi : « Elle prononça quelques mots dans une langue étrangère, d'un ton interrogatif ; mon compagnon répondit d'un mot rude et bref, qui la fit tressaillir au point que la lampe lui échappa presque des mains... » Il me semble plus utile pour vous de ne pas interrompre afin d'obtenir des éclaircissements de crainte de perdre le fil de vos idées. Vous pouvez toujours y revenir à la fin des questions que vous avez déjà établies.

Interviewer les témoins – tranquillité d'esprit une fois que le témoin a pu livrer sa déclaration

Relevons cet exemple : « ... Voulez-vous [fournir une déclaration]? – Oui, je ne serai tranquille que lorsque j'aurai raconté mon aventure... » Il s'agit d'un impératif dans certains cas et vous devrez peut-être réviser votre emploi du temps afin de soulager l'anxiété de certains témoins en puissance.

Professionnalisme dont doit faire preuve l'enquêtrice

Professionnalisme – minutie, travailler en faisant preuve de

Personne n'est en mesure de ressourdre toutes les énigmes que représentent la perpétration d'infractions criminelles. Cela étant, toutes les enquêtrices sont aptes à « se vider » durant leurs quarts de travail et, si elles doivent passer à l'examen d'un indice de le faire de façon minutieuse. L'exemple qu'on nous offre suit : « Je lui pris la lampe des mains et commençai un minutieux examen... »

En guise de conclusion

La nouvelle « Le Pouce de l'ingénieur » nous fournit des aperçus révélateurs quant à la physionomie d'une personne coupable d'un attentat bien sinistre. Toutefois, ce récit me pousse à me poser la question à savoir : « est-ce que l'ingénieur aurait décrit son 'client' d'une façon négative aussi poussée si le résultat avait été bien moins sévère? En d'autres mots, si on avait pu recueillir ses observations plus tôt, avant qu'il se soit rendu compte du fait d'un crime dont il allait être victime, aurait-il mis de l'avant des reproches aussi sévères?